

Dunant suspend le temps

Pourquoi *Un amour infini* nous transporte.

PAR LAËTITIA FAVRO

Au bar d'un hôtel de Tenerife, aux Canaries, un homme est assis, une femme le rejoint. Ils ne se connaissent pas, et leur rencontre ne devait pas se dérouler ainsi. Pierre, le mari de Louise et ancien élève de Nathan, aurait dû les présenter l'un à l'autre, il avait tout organisé, mais un drame l'avait obligé à quitter l'île précipitamment. En mission, Nathan étudie l'intérêt de la construction d'un observatoire astronomique américain sur l'île. Louise n'avait jamais voyagé hors de France ni été séparée de ses trois filles. En ce mois de juin 1964,

DAVID COULON / FIGARO PHOTO - JEAN-FRANÇOIS PAGAN / OPALE PHOTO

Fiction.
Un duo
d'âme
à âme signé
Ghislaine
Dunant.





une parenthèse s'ouvre dans leur vie, dans laquelle la plume de Ghislaine Dunant (Prix Fémina essai 2016 pour sa biographie de Charlotte Delbo), qui excelle dans l'art de ralentir le temps, nous installe. Des pentes volcaniques du Teide aux ruelles de La Laguna, Louise et Nathan sillonnent l'île, se racontent l'un à l'autre. S'ils ferment pour quelques jours la porte aux souvenirs, ils ont tous deux conscience de vivre un moment suspendu, éphémère, qui ne les dérobera pas à leur existence respective mais aura légèrement modifié leur trajectoire, comme l'attraction entre deux astres infléchit leur mouvement céleste.

Instant présent. Dès sa rencontre avec Nathan, Louise sait vouloir préserver ces quelques jours pour elle seule et ne plus être épouse ni mère, juste elle-même en tête à tête avec l'instant présent. « *Nathan n'a pas besoin d'elle. Elle se rend compte que sentir cela l'attire vers lui. Il ne lui demande rien. Oui, sa vie, ici, lui appartient.* »

De ce livre, que l'on sent pouvoir lire et relire sans jamais épuiser l'émerveillement qu'il suscite, le lecteur sort lui aussi infléchi. À des années-lumière d'une banale histoire d'adultère, *Un amour infini* exprime l'inéluctabilité d'un amour, comme inscrit dans les roches sédimentaires du temps et de l'espace. Si la sensualité affleure, l'écriture de Ghislaine Dunant ne s'ancre pas dans la chair mais dans un dialogue d'âme à âme, dans la matière constituant leur individualité – la blessure de l'exil pour Nathan, la liberté paradoxale des années de guerre pour Louise. Leur rencontre n'aurait pu avoir lieu s'ils avaient été autres ; elle les dépouille pourtant de tout ce qu'ils sont. C'est toute la beauté du mystère qui la constitue ●

Un amour infini, de Ghislaine Dunant (Albin Michel, 176 p., 19,90 €). En librairie le 20 août.

EXTRAIT

JEAN-FRANÇOIS PAGA/SP

« Elle est descendue en retard, elle voulait encore fumer une cigarette, fumer seule, une fois de plus. Pour sentir le temps qui passe, ne plus savoir qui elle est, ni ce qu'on peut vouloir d'elle. »